



# Information Quart Monde

*Agir tous pour la dignité*



## Editorial

### « S'UNIR », UN EFFORT DE TOUS LES JOURS

Au sein du pays, se manifeste la prise de conscience que, face à la gravité de la crise que nous traversons, l'urgence est d'unir nos efforts afin d'avancer vers des prises en compte dignes et durables des personnes qui en sont touchées le plus durement. Sur un plan local, cantonal et national, de telles initiatives se multiplient et ATD Quart Monde en a fait une priorité.

Car s'unir avec et à partir des personnes et familles en situation de pauvreté reste un défi et exige une boussole commune. Avec le Mouvement, nous contribuons à cette boussole par les travaux menés ensemble au sein des *Universités populaires Quart Monde* et des *Ateliers de Croisement des savoirs* « Pauvreté – Identité – Société ».

Cette boussole est enrichie par les enfants et les *Oiseaux messagers* qu'ils ont réalisés. Rassemblés, ils forment un envol de solidarité, inauguré le 29 août dernier à Rorschach, qui exprime combien, en s'unissant, l'amitié peut gagner sur la misère ! Boussole aussi est l'expérimentation « Territoires Zéro Chômeur de longue durée » initiée par ATD en France et racine aujourd'hui d'un nouveau projet mené en Suisse par Caritas et qui unira de multiples partenaires. Il en va de notre responsabilité de veiller ensemble à la prise en compte de celles et ceux privés depuis trop longtemps d'une appartenance digne et reconnue au monde du travail.

La fête des dix ans de l'Association valaisanne « Vacances familiales », qui a réuni de nombreuses familles avec joie et fierté ce 5 septembre dans la maison du Centre national à Treyvaux, ajoute à cette boussole la volonté de bâtir des partenariats d'action pour développer des lieux de confiance et d'accueil familial pour celles et ceux qui n'ont pas la sécurité et le droit garanti de pouvoir vivre en famille.

S'unir est un effort de tous les jours et le 17 octobre, Journée mondiale du Refus de la misère, en sera une nouvelle fois une expression authentique.

Le monde de la communication a une grande responsabilité de rendre visible cette prise de conscience grandissante, que notre sécurité et notre force sont ancrées dans le fait de réfléchir et agir ensemble. Car chaque effort pour s'unir est source d'espérance, d'encouragement et de mobilisation pour toute une jeunesse !

Anne-Claire Brand, coordination nationale

## Faire partie du monde du travail est essentiel pour garder le pouvoir sur sa vie

Le Mouvement ATD Quart Monde a démarré en 2011 en France le projet « Territoires zéro chômeur de longue durée ». Ce projet donne de l'espoir à celles et ceux qui n'ont plus la possibilité de retrouver un travail. En Suisse aussi, nous sommes nombreux dans ce cas. Pour nous, aucun autre projet n'existe qui est comparable à celui-ci : il permet que chaque personne puisse être un acteur de sa vie et non un spectateur.

C'est devenu quasi-impossible pour de nombreux jeunes et adultes d'entrer ou de retourner sur le marché du travail ou dans une formation. Nous nous trouvons souvent avec un CV vide dû à de trop longues années à l'aide sociale ou au « sans emploi ». En plus, une santé usée par des travaux précaires et un manque de formation reconnue ne nous permettent souvent pas d'avoir accès à un reclassement professionnel.

Les personnes précarisées par le Covid 19 dont parlent les médias, et à qui ils donnent la parole, sont celles et ceux qui avaient un travail et qui l'ont perdu à cause de la crise économique engendrée. Mais pour nous, c'est la crise générale.

Comment celles et ceux qui sont sans travail depuis des années vont-ils être pris en compte - dans la reconstruction sociale et économique de l'après-Covid19 - en tant que travailleurs et non en tant qu'assistés ?

Lors de notre Université populaire Quart Monde de juin dernier, plusieurs se sont exprimés à ce sujet.

Un homme qui a vécu de lieu en lieu a partagé : « Il faut avoir le courage de se relever quand on est si en bas, il faut une force extraordinaire pour arriver à s'en sortir. Par rapport au travail, par rapport à plein de choses, on est hors sujet. En plus il y a les préjugés de la société. C'est dur. Il y a encore cette phrase qui dit qu'à partir de 40 ans, par rapport au monde du travail, vous êtes déjà vieux. Pour se relever, il faudrait plus de solidarité. »

Et une jeune a exprimé : « Ça fait maintenant 7 ans que je suis à l'AI et on m'a dit que, vu que j'étais en rente complète, je ne pourrais pas réintégrer une formation. J'ai 27 ans et je veux juste travailler dans ma vie. Du coup je trouve ça tellement dévalorisant quand nous, on essaye d'aller de l'avant et qu'on nous met de côté. »

Dans le projet « Territoires Zéro Chômeur de longue durée », l'important est aussi la durée et le sérieux. Car si les projets mis en place sont de courte durée et qu'il y a échec, alors on s'entendra encore une fois dire : « on a essayé et ça n'a pas marché ». Cela vient à discréditer une fois de plus les personnes en grande précarité et ces discriminations ne peuvent continuer.

De nombreux changements structurels nous maintiennent en permanence sur cette corde raide de la discrimination. Aujourd'hui qu'ils ont dû fermer pratiquement tous les petits bureaux de poste dans les villages, on doit aller chercher son courrier dans les magasins. Recevoir un acte de poursuite, cela peut se passer dans une boulangerie ou autre lieu, et par une vendeuse ! Ce ne sont plus des gens assermentés qui vous le livrent ! Vous imaginez l'humiliation d'être dans un magasin de votre localité et vous venez chercher votre acte de poursuite ?

Elisabeth Gillard, militante

# « Cantons Zéro Chômeur de très longue durée »

Entretien avec Dominique Froidevaux, Directeur de Caritas Genève, au sujet de l'Association « Cantons Zéro Chômeur de très longue durée » lancée par Caritas pour toute la Suisse romande. Cette expérimentation a été initiée en France par ATD Quart Monde et menée depuis 2015 en partenariat, entre autres, avec le Secours Catholique (Caritas).

## Quelles sont en Suisse les bases de ce projet ?

En 2010 à travers des motions dans différents cantons et au niveau fédéral, des rapports cantonaux sur la pauvreté sont venus compléter les statistiques envoyées par les instances de prise en charge de la pauvreté. On a eu alors une vision plus ample qui prend en compte la notion du risque de pauvreté pour nombre de travailleuses et travailleurs pauvres. Et en est ressortie la question cruciale du chômage de longue durée.

Elle conduit à démontrer ce présupposé courant selon lequel la Suisse est le pays du plein emploi, avec un chômage très faible.

Pour cela il s'agit de démontrer comment sont construites les statistiques et ce qu'elles mettent de côté. La Suisse publie celles de la prise en charge administrative des chômeurs déclarés. Mais quand un office régional de l'emploi a terminé de suivre une personne, celle-ci n'est plus considérée comme chômeur inscrit donc elle sort de la statistique.

## Question importante : « Est-ce que tout le monde pourra rejoindre cet espoir de retravailler ? »

Il faudra effectivement qu'on vise aussi large que possible, mais ce ne serait pas réaliste de dire « on a la solution pour que cet espoir se réalise immédiatement ». Dans ce projet « Cantons Zéro chômeur de très longue durée », le demandeur d'emploi est défini comme celui qui, quelle que soit sa situation, est en demande d'emploi. Des statistiques plus précises estiment qu'il y a au moins 10'000 personnes en Suisse romande qui sont chômeurs de longue durée et demandeurs d'emploi.

On sait aussi qu'on ne va plus travailler avec les CV car ils sont souvent disqualifiants. Quand on a un parcours de misère, ils ne reflètent que ce parcours et ne disent rien des autres compétences. On va donc fonctionner en partenariat avec la demandeuse ou le demandeur d'emploi pour

valoriser l'entier de son expérience auprès de l'employeur. Ainsi, on s'est intéressé aux principes de bases avec lesquels ATD Quart Monde, le Secours Catholique et les autres organisations françaises se sont mises en route.

## Comme vous le dites, ce ne sont ni les emplois, ni l'argent, ni la volonté qui manquent.

Oui en effet, ce n'est pas le travail qui manque : il y a des tas de besoins non couverts qui pourraient être satisfaits et faire l'objet de travaux rémunérés. Et puis ce n'est pas l'argent qui manque. Territoires Zéro Chômeur en France l'a prouvé en mobilisant « la dépense passive ». Cette dépense passive représente tout ce qui est utilisé pour l'assistance mais qui ne permet pas d'avoir un emploi ni une dignité. L'assistance a un effet disqualifiant car plus on est chômeur de longue durée, plus on est durablement à l'assistance et donc, plus on est disqualifié aux yeux des employeurs potentiels.

## Et au niveau des salaires ?

Je ne donnerai pas de réponse définitive, cela va dépendre des contrats qui s'élaborent dans chaque canton. Notre objectif est qu'à partir du moment où l'on parti-

cipe à l'économie réelle, les salaires de base doivent être reconnus comme pour des employés lambda. Il s'agit de sortir du système des sous-salaires, sinon on n'arrivera jamais à convaincre les syndicats de la valeur de notre projet. Un travail digne doit assurer des conditions dignes d'exister, avec pour toute personne un salaire décent.

## Dans votre journal suisse-romand de juin, vous expliquez comment ce dispositif fera l'objet d'une concertation avec les autorités et les services publics compétents d'une part, et avec les organisations qui le rejoindront pour contribuer à sa mise en œuvre d'autre part. Comment voyez-vous la place d'ATD Quart Monde ?

Ce rôle « de veille éthique et citoyenne » et de « regards des personnes concernées » sera essentiel pour rester dans la dynamique de Zéro Chômeur de longue durée. Il y aura des enjeux institutionnels mais on tient vraiment à ce que des associations aident à garder l'objectif et la vision de ce projet.

ATD Quart Monde, à mon sens, a toute sa place pour être une des voix qui assurent cette « veille ».

*Propos recueillis par Elisabeth Gillard et Anne-Claire Brand (article complet sur notre site internet)*



**Zéro chômeur**  
Editions Quart Monde 2019  
320 pages. 18.- CHF

« Territoires zéro chômeur de longue durée » vise à mettre l'économie au service de la société, et en priorité au service de celles et ceux qui sont les plus exclus de l'emploi. Une initiative renversante qui pourrait devenir contagieuse...

## Garder son toit ou manger ?

Si le pays s'est ému devant les images largement médiatisées de longues files attendant un colis d'aide alimentaire, le milieu associatif s'est retrouvé confronté aux limites de ses capacités. Cette action a fait découvrir une pauvreté ignorée et un colis alimentaire est-il suffisant ?

En effet, certains travailleurs, n'ayant pas droit aux prestations chômage, ont vu leur revenu diminuer ou être supprimé dans sa totalité. Ils sont descendus d'un statut économique déjà précaire à celui de la misère, tandis que l'aide et l'information ont mis du temps à se mettre en place et circuler. Certains en situation irrégulière, parlant à peine le français, ne connaissaient pas le réseau social et ne savaient pas où s'adresser.

Dans la pyramide des besoins, si ceux alimentaires sont fondamentaux, nous avons constaté que certaines personnes se sont affamées et ont revendu les bons alimentaires pour essayer de payer leur loyer, de peur de se retrouver à la rue et de tout perdre. Entre la pression des gérances et l'accumulation des factures, les insécurités se sont multipliées. La pandémie a ainsi généré un pic de détresse psychologique et d'effets sur la santé mentale.

Rajoutons la pression familiale, car la perte de revenu engendre un effet papillon. Je cite l'exemple d'une femme qui entretenait sa fille restée au pays et sa mère souffrant d'un cancer. Toute la famille se retrouve privée de revenu. Comment organiser la survie ? Puis il y a également les questions de mobilité et la crainte de ne plus voir les siens. Faut-il organiser un retour au pays avec le risque de ne plus pouvoir rentrer en Suisse ?

Si le monde a été mis sur « pause », il est plus que jamais crucial que l'accès aux droits et aux informations sociales le soit pour tous, et que peut-être, l'idée d'un revenu inconditionnel de base puisse également retrouver sens et vitalité.

*Sarah Meyer, Intervenante sociale auprès de l'Association des Chômeurs de Neuchâtel (ADCN)*

## Juin 2020 : Une Université Populaire Quart Monde vraiment pas c

Covid oblige, rien ne s'est passé comme d'habitude dans la deuxième Université Populaire Quart Monde (UP) intégrée au projet « Pauvreté-Identité-Société ». L'UP traditionnellement bilingue s'est déroulée sur deux jours en visioconférence : en allemand le 20 juin et en français le 27 juin 2020.

De Genève à Bâle, Berne et Rorschach, en passant par Bulle, Renens, Yverdon, Winterthur, Yvorne ou Fribourg, nous avons troqué nos lieux de réunion familiers pour d'autres, insolites ou carrément virtuels. La préparation à

distance devient la règle pour la plupart des groupes. Ainsi le groupe d'Yverdon choisit de se rencontrer via WhatsApp vidéo et celui des Jeunes se réunit par Skype. A Fribourg, on se retrouve dans un jardin, tandis qu'un groupe se constitue dans un camping à Yvorne autour d'un militant vivant été comme hiver en caravane. Deux mamans préparent spontanément ensemble car le thème de l'UP coïncide avec ce qu'elles sont en train de vivre: se battre pour voir par visioconférence leurs enfants placés en foyer. L'UP colle à la vie !

Le jour J de la rencontre nationale, chaque petit groupe de préparation se retrouve face à un écran en prenant mille précautions pour respecter les règles. A Bâle, les participants attendent le début du Zoom. A Yvorne, certains

n'ont jamais participé à ce genre de réunion virtuelle et sont impressionnés: « Nous voir ainsi réunis sur un même écran donne une expression d'unité, encouragement, donne des forces ». Même sentiment à Renens, où chacun se sent relié aux autres participants : « Ça fait du bien après la période de fermeture et de confinement que nous venons de traverser ». A Bulle, c'est l'effervescence: « Tout marchait la veille, et là, pas de son ! Quelques minutes d'angoisse, une touche appuyée au hasard et... ça fonctionne. C'est magnifique ! Voir les huit groupes côte à côte, Véronique en haut de l'écran qui anime, du jamais vu ! ».

Quelle émotion, après le long travail de préparation, de constater que, dans de telles conditions techniques, malgré l'éloignement géographique, nos échanges sont possibles,

# Un été « déconfinés » mais comment ?

Comment reprendre une vie « normale » ? Comment reprendre souffle, force et énergie après ce temps grave d'insécurité et d'abandon ressenti ? ... Voilà les questions qui nous travaillaient.

La décision d'organiser huit séjours (de juin à fin août) tant francophones que germanophones dans la maison de Treyvaux a rapidement été prise. Tout en assurant la sécurité sanitaire, il était urgent de redonner, grâce aux séjours familiaux, élan, confiance et un air de liberté aux enfants et aux parents ayant l'expérience de la pauvreté. Les personnes isolées, elles, ont vécu deux séjours-crédation passionnants. La maison de Treyvaux a également été embellie suite à deux Chantiers Jeunes qui ont permis aux 18-25 ans de milieux plus favorisés de découvrir le Mouvement et, nous l'espérons, de s'y lier dans la durée. A Genève et à Bâle les bibliothèques de rue ont pu être maintenues. A Rorschach a été inaugurée l'installation artistique des oiseaux messagers.



## Retrouver des forces

La maison du Mouvement à Treyvaux : Un lieu de repli, un havre de paix où retrouver des forces. Cet été, de nombreuses familles y ont vécu des séjours de vacances.

### Chrono d'un séjour :

Séjour d'une semaine vécu par cinq adultes et onze enfants, fortement touchés par les conséquences de la pandémie. Trois de ces familles vivent le placement judiciaire de leurs enfants et n'ont pas été autorisées à se retrouver durant une partie du confinement. Une autre a souffert de la pression de l'école à la maison pour ses quatre enfants. Des temps d'ateliers créatifs et artistiques, des promenades, des sorties, des temps de jeux, de repos et de détente ont ponctué les journées. Une mère est heureuse d'avoir vécu, pour la première fois, cinq jours consécutifs avec son jeune enfant. Une autre se réjouit d'avoir pu se promener dans la montagne, laquelle lui rappelait son pays d'origine. Un père remarquait :

**« C'est le premier séjour de vacances que nous vivons tous ensemble en famille et en dehors de la ville où nous habitons ! »**

Les enfants ont exprimé leur joie de jouer avec d'autres et de se faire de nouveaux amis. « Je me suis découverte une passion : la

poterie ! » s'est exclamée encore une adolescente. Deux autres ont ajouté qu'ils étaient fiers d'avoir préparé pour tout le groupe un tiramisu. Un papa a, quant à lui, eu à cœur de confectionner un repas pour tous. Ce séjour a été rendu possible grâce à l'engagement d'amis de Treyvaux pour la préparation des repas, de l'équipe des volontaires permanents et de jeunes qui ont apporté un élan spécial : « J'ai pu apprendre à vivre une autre réalité, rencontrer des gens touchés par la pauvreté. J'ai vu leur motivation, leur courage (...) ! J'ai été touchée par le fait que ces personnes marginalisées dans la société ont de grands talents et une joie de vivre incroyable. Cela m'a beaucoup apporté. »

Avec émotion, une mère a conclu la semaine en expliquant combien elle s'était sentie appartenir à une grande famille durant ce séjour. C'est avec ce sentiment nouveau d'appartenance que chacun est reparti plein d'espoir de pouvoir vivre en famille.

Marylise Roy

## « Nos idées sont importantes ! »

« Je suis un enfant et j'ai des droits ». Du 20 au 30 juillet 2020, la bibliothèque de rue du quartier Klybeck à Bâle a initié les enfants au thème des droits de l'enfant en écho aux 30 ans de cette Convention.

C'est en automne 2019 que le thème « 30 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant de l'ONU » a été traité dans de nombreuses écoles et par *La Nuit du Conte* dans toute la Suisse.

Pour nous, il était important que les enfants du quartier Klybeck y soient aussi initiés lors de la bibliothèque de rue. En plus des histoires Tapori, nous avons trouvé plusieurs bons livres et documents illustrés en rapport avec les droits de l'enfant.

Nous avons abordé : le droit à son identité, à l'autodétermination, à une famille, à des amis (harcèlement), à l'absence de violence, à l'appartenance (culture, religion), à la participation et aux loisirs.

Les droits de l'enfant sont pour les enfants du quartier un thème pertinent, car dans leur quotidien, ils font aussi l'expérience de la violation de ces droits. Un garçon nous a raconté que, dans le pays d'où il vient, des enfants vivent dans la rue sans parents et sans toit. D'autres enfants parlent de violences qui touchent la famille tout comme de l'exclusion. En se servant du matériel Tapori, ils ont

cherché d'autres pays où ont lieu des bibliothèques de rue pour le droit au savoir.

Un après-midi a été consacré au thème du droit à la participation, à la codécision. Après la lecture de « Le crayon magique de Malala » de M. Yousafzai, Eva Keller, du Bureau de l'enfance à Bâle, nous a rendu visite. Elle nous a raconté quels projets étaient portés conjointement avec des enfants de Bâle. Les enfants du quartier Klybeck doivent savoir eux aussi que leurs idées et leurs désirs sont importants et sont écoutés par le Bureau de l'enfance, comme par exemple en ce qui concerne le panneau d'interdiction de jouer au football sur leur grande pelouse !

En raison de la canicule, c'est un groupe de deux à quinze enfants en âge d'école enfantine ou primaire qui nous attendait presque chaque jour. De magnifiques dessins sur la famille et l'amitié ont été réalisés. Nous poursuivrons ce thème lors de la bibliothèque de rue hebdomadaire et peut-être qu'un journal des droits de l'enfant verra encore le jour !

Dina Brenner et Christine Lindt

## omme les autres

qu'ils sont de qualité grâce à la confiance que l'on ressent chez celles et ceux qui s'expriment au micro, à l'attention et à la concentration de celles et ceux qui écoutent. La maison de Treyvaux accueille, dans deux salles séparées, précautions Covid obligent, les groupes de Fribourg et d'Yverdon. L'ambiance est joyeuse et studieuse. Idem à Genève, où les participants arrivent à ressentir, même par écran interposé, que nous vivons des situations similaires. Même virtuellement, nous sommes reliés !

Organiser l'UP via internet nous a demandé à toutes et tous encore plus d'énergie, la qualité des préparations en amont était indispensable, car la rigueur est nécessaire pour faire avancer un dialogue autour d'un sujet, se former à l'écoute, faire rebondir les autres à partir de la parole d'un

participant. Un allié s'enthousiasme : « Ma participation à l'UP et les temps de préparation dans le groupe m'ont fait comprendre combien les militants, bien au-delà d'un témoignage, ont une capacité d'analyse et de réflexion très forte qui nous engage. Ces réflexions ne sont pas des critiques générales de la société, elles naissent du vécu de chaque personne, qui est lié avec d'autres ».

En conclusion, pour reprendre les mots d'une volontaire permanente : « Nous avons fait aussi bien que les entreprises et les start-ups ». Nous avons su nous adapter, nous réinventer. La pandémie ne nous laisse pas sans voix !

Hélène Cassagnol avec la collaboration de Véronique, Caroline, Claude, Marylise, Eugen, Mirabelle



# Courts métrages en avant-première

A l'occasion des chantiers Jeunes au Centre national ATD Quart Monde à Treyvaux, une vingtaine de jeunes de Suisse, de France et d'Allemagne ont participé à une semaine de travaux d'embellissement de la maison et d'échanges à partir des courts métrages **QUE SOMMES-NOUS DEVENUS**.

Réunis durant leurs vacances d'été par leurs propres quêtes d'engagement politique, social, féministe ou écologique et l'intérêt de découvrir comment ATD Quart Monde aborde la question de la misère, ils nous livrent leurs sentiments post projections :

Un habile travail de caméra permet au spectateur de plonger directement dans la réalité de ces hommes et femmes du monde entier et de différentes cultures. Ils sont proches de nous, même si leur vie quotidienne diffère de la nôtre. Les questions abordées sont existentielles et nous préoccupent tous. Quand on se laisse prendre par la profondeur des réflexions philosophiques que ces courts métrages nous offrent, on commence à comprendre un peu le grand savoir qu'est la pauvreté.

Caterina, étudiante en Droit



J'ai découvert une dimension très importante du Mouvement ATD Quart Monde : la rencontre. Elle se manifeste dans les moments de créativité sur une natte en Centrafrique, dans le croisement des savoirs entre des personnes pauvres, des universitaires et des professionnels en Bolivie, autour d'un

café dans un mobilhome en Suisse... De la rencontre naissent une dynamique, un mouvement, des premiers pas sur un chemin ensemble.

Claire, ingénieure en agronomie



Cette semaine avec les courts métrages a été très riche, elle m'a apporté un nouveau regard sur la pauvreté en général mais ça a aussi du coup brisé beaucoup de préjugés que j'avais.

Jeanne, étudiante en Sciences-Politiques

Dans les vidéos, ce qui ressort, c'est vraiment une justesse dans le propos et la posture. On a l'essentiel du mouvement et c'est très bien introduit.

C'était beau. Ces vidéos ont aussi répondu à une de mes questions, parce qu'en m'engageant, je ne connaissais pas du tout la vie des familles qui vivent l'extrême pauvreté. Cela a donné plus de sens à mon engagement notamment pour l'organisation de la Journée Mondiale du Refus de la misère.

Marie, étudiante en Économie Sociale et solidaire

## 17 OCTOBRE : Sortie du coffret QUE SOMMES-NOUS DEVENUS

Ce coffret - né du désir de partager ce qui fait aujourd'hui l'identité du Mouvement à travers le monde - nous invite dans la vie et l'engagement de militants, volontaires et alliés qui cherchent, au quotidien, à bâtir un chemin pour que la misère dans nos sociétés cesse un jour d'exister.

« L'ATD, c'est renouer les liens entre les hommes » exprimait le fondateur Joseph Wresinski. 60 ans plus tard, des milliers de personnes dans le monde se sont jointes à cet appel pour qu'à travers nos relations humaines s'exprime une humanité qui ne laisse personne de côté.

Du tournage sur trois ans puis des montages et sous-titrages (deux ans de plus) est sorti un coffret contenant :

- le long métrage documentaire filmé en Suisse et en France (98 min.)

- 14 courts métrages parcourant dix pays : République Centrafricaine, Liban, Haïti, France, Suisse, Taïwan, Chine, Etats-Unis, Bolivie et Pérou. Chaque court métrage est également une fenêtre qui permet de découvrir le Mouvement dans différentes réalités du monde (durée de 15 à 45 min. chacun).



## 17 octobre Journée mondiale du Refus de la misère

C'est à l'initiative de Joseph Wresinski que fut lancée le 17 octobre 1987 la Journée mondiale du Refus de la misère, reconnue en 1992 par les Nations Unies. En 2020, le thème défini par l'ONU est : « Agir ensemble pour gagner la justice sociale et environnementale pour tous. »

« Là où des personnes sont condamnées à vivre dans la misère les droits humains sont violés.

S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

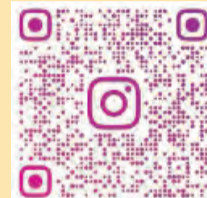
Joseph Wresinski

### RENCONTRES NUMERIQUES

Des conférences numériques avec des instances internationales ou avec des membres d'ATD Quart Monde et amis seront prévues. Programme en cours.

### atd\_switzerland sur Instagram!

Suivez-nous et venez découvrir la campagne imaginaire dans le cadre de notre partenariat avec « eikon », école professionnelle en arts appliqués à Fribourg.



### Jeudi 1<sup>er</sup> octobre

**FERNEY-VOLTAIRE (FRANCE)** - Cinéma Voltaire, 24 ch. de la Poterie 18h30, projection du film documentaire « QUE SOMMES-NOUS DEVENUS » dans le cadre du Festival de cinéma des 5 Continents. Festival franco-genevois : [www.festival5continents.org](http://www.festival5continents.org)

### Jeudi 15 octobre

#### FRIBOURG

En soirée, librairie Albert-le-Grand : Présentation et dédicace du livre qui vient de paraître « La dignité pour boussole » par le co-auteur Eugen Brand (ATTENTION : changement de lieu dû au Covid 19. Information à venir sur notre site web)

### Samedi 17 octobre

#### BALE

19h00, Pfarreiheim St. Joseph, grande salle - Amerbachstrasse 9 : Présentation du projet « Pauvreté-Identité-Société » avec la participation et par les personnes en situation de pauvreté. Découverte du projet en image et en musique. Résumé par le Prof. Jörg Dittmann (Fachhochschule Nordwestschweiz).

#### BULLE

De 15h00 à 16h00, kiosque à musique - Place du Marché : chants, témoignages, textes, verre de l'amitié. Info : Plate-forme Solidarité Gruyère, 076 690 15 89

#### GENEVE

de 10h00 à 16h00, Maison Joseph Wresinski. Autour du sens de cette Journée mondiale du Refus de la misère : rencontre enfants et adolescents pour préparer le dialogue avec des représentants politiques.

#### NEUCHÂTEL

Horaire à définir, sous l'auvent du Collège de la Promenade. Rencontre organisée par le SAVI (Service d'aide aux victimes). Info : [www.savi-ne.ch](http://www.savi-ne.ch)

#### RENENS

L'Association des Familles du Quart Monde de l'Ouest lausannois se mobilise. N'hésitez pas à en savoir plus sur [www.afqm.ch](http://www.afqm.ch)

#### RORSCHACH

19h30, nouveau local - Reitbahnstrasse 7 : Présentation et dédicace du livre « Une longue, longue attente » par l'auteure Nelly Schenker. Info : [ostschweiz@atdvwqm.ch](mailto:ostschweiz@atdvwqm.ch)

#### WINTERTHOUR

Horaire à définir : portes ouvertes au point de rencontre Treffpunkt Vogelsang. Info : [www.treffpunktvogelsang.ch](http://www.treffpunktvogelsang.ch)

### Samedi 24 octobre

**TREYVAUX** - Rencontre avec Marina Carobbio, Conseillère aux Etats. Une délégation d'enfants TAPORI rencontrera Marina Carobbio au centre national d'ATD. Cet événement fait suite au 17 octobre 2019, au Palais fédéral, où comme présidente du Conseil national, elle avait accueilli ces enfants et promis de poursuivre le dialogue. Cette rencontre n'est pas publique mais nous vous relaterons les échos des enfants.

Programme sur [www.atd-quartmonde.ch/17octobre](http://www.atd-quartmonde.ch/17octobre)  
Info sur [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org)

## Nouveau : boutique en ligne !

Pour faciliter vos commandes, ATD Quart Monde lance sa boutique en ligne. Des idées de lectures, DVD, cartes etc. pour cet automne et en prévision des fêtes de fin d'année. Quelques propositions :



La dignité pour boussole

**La dignité pour boussole** d'Eugen Brand, Michel Sauquet Ed. Quart Monde/Ed. de L'Atelier 2020. 320 pages. 24.- CHF

Quelle est l'histoire de cet homme, Eugen Brand, qui a porté avec d'autres la mission d'ATD Quart Monde, pendant quarante ans et à la suite de son fondateur Joseph Wresinski ?



**Quand les boussoles perdent le nord** de Ursula Mascaras illustré par Nestor Salas Editions Quart Monde 2009 160 pages. Dès 12 ans. 18.- CHF  
Comment la solidarité et l'amitié permettent de garder le cap dans la tourmente. Inspiré d'une histoire suisse, ce roman a reçu le prix « Fleur de Sel » en 2011.



**Une longue, longue attente** de Nelly Schenker Editions Quart Monde 2018 292 pages. 19.- CHF  
L'histoire de Nelly Schenker semble invraisemblable dans le pays de Pestalozzi, grand pionnier d'une école pour tous ! Une enfant qui, dans la seconde moitié du XXe siècle, n'a pas été scolarisée à cause de sa pauvreté !

**A VOIR - QUE SOMMES-NOUS DEVENUS** - Durée totale : 9 heures (557 min.)  
**COFFRET USB : Film et 14 courts métrages** - Prix normal 35.- CHF Prix solidaire 50.-  
Sortie le 17 octobre à l'occasion de la Journée mondiale du Refus de la misère.  
Pour commander le coffret (sous-titré en français ou en allemand) : [contact@atdvwqm.ch](mailto:contact@atdvwqm.ch)

### A ÉCOUTER - Ravine l'Espérance - livre audio | 25.- CHF

Il est tiré du roman *Ravine l'Espérance* qui rend hommage aux Haïtiens, constamment happés par l'urgence, cherchant la vie avec une énergie insubmersible, comme des maîtres de résistance. À travers un récit haletant, où les voix s'entremêlent, il nous guide dans un Port-au-Prince bouillonnant, au fil de la semaine qui précède le séisme de janvier 2010 | Editions Quart Monde, Saint-Léger Productions 2020 | Durée : 16 heures | CD MP3 incluant 4 heures d'extraits en créole haïtien.

### Coup de coeur - J'ai cherché si c'était vrai - Bernadette Cornuau, une femme engagée | 10.- CHF

De L'Oréal aux bidonvilles de la banlieue parisienne, des ghettos new-yorkais aux favelas brésiliennes, le récit d'un combat dédié à tous ceux qui cherchent à « faire bouger les choses ». Livre : Témoignages.

Rendez-vous sur [www.atd-quartmonde.ch/shop](http://www.atd-quartmonde.ch/shop)